

# Linda Thomas-Greenfield hôte du chef de l'Etat

Jonas OSSOMBEY

Libreville/Gabon

*La sous-secrétaire d'Etat américaine aux Affaires africaines s'est entretenue avec le chef de l'Etat avant-hier à Marrakech (Maroc), où les deux personnalités prenaient part à la 22e Conférence des parties à la convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP22). Les récentes élections présidentielles (Gabon et États-Unis) et la coopération entre Libreville et Washington DC étaient au menu des échanges.*

AU Maroc dans le cadre de la 22e Conférence des parties à la convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP22), le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a accordé une audience, avant-hier, à la sous-secrétaire d'Etat américaine aux Affaires africaines, Linda Thomas-Greenfield. La rencontre a eu lieu au palais royal Jenane Lekbir de Marrakech. Au menu, les élections dans les deux pays et les questions d'ordre bilatéral.

A l'issue de l'entretien avec le président de la République, cette responsable du département d'Etat en charge du continent africain a livré le contenu des discussions. «C'était ma première entrevue avec le président de la République depuis l'élection. Nous avons évoqué la situation au Gabon et les



Photo : F.P./ Prince Jackson

**Le président de la République et la sous-secrétaire d'Etat américaine pour les Affaires africaines, Linda Thomas-Greenfield.**

*grandes questions régionales. Je reste très attentive à l'évolution des événements. Nous sommes bien conscients, comme le chef de l'Etat, de la nécessité d'une forme de stabilité afin de permettre le retour des entreprises américaines au Gabon. Il m'a confirmé qu'il œuvrait dans ce sens, en organisant efficacement l'administration.»,* a-t-elle déclaré. Avant de lancer cet appel. «*Nous voulons inviter les entreprises américaines à investir dans ce pays. Car, il a le potentiel pour être une vraie puissance économique et commerciale en Afrique centrale.*». Non sans indiquer que les hommes d'affaires redoutent l'instabilité politique. Pour elle, les autorités américaines veulent s'assurer que la situation évolue dans le bon sens, «*celui de la stabilité.*»

En outre, la capitale fédérale américaine est un des axes importants de la diplomatie gabonaise ces dernières années. Les deux Etats, outre

des liens diplomatiques forts, sont engagés, à l'échelle mondiale, sur de nombreuses questions. C'est notamment le cas de la lutte contre la piraterie maritime dans le Golfe de Guinée, où des synergies communes sont mises en place pour se prémunir contre ces véritables dangers qui menacent gravement la stabilité des pays de cette partie du continent africain. Tout comme ils sont également engagés dans la lutte contre le braconnage et le renforcement des politiques en matières des aires protégées.

Comme au Gabon, en août dernier, le 8 novembre écoulé, une élection présidentielle vient de se tenir au pays de l'Oncle Sam. Un scrutin très discuté qui a vu le candidat républicain Donald Trump l'emporter face à sa challenger démocrate, Hillary Clinton, l'ex-secrétaire d'Etat lors du premier mandat du président Barack Obama, entre 2008 et 2012.